

Un « graphomane »

Parallèlement aux « Pionniers », il crée d'autres séries : *Mark Reynes* (1946-1949), *Colonel X* (1947-1949, dans *Coq Hardi*), *Tumak, fils de la jungle* (1948), *Guy Lebleu* (dans *Pilote* entre 1961 et 1967 sur scénario de Jean-Michel Charlier).

Il dessine également des récits policiers à épisodes, comme *Mam'zelle Minouche* pour des magazines.

Après l'arrêt des « Pionniers », Raymond Poïvet produit des albums plus personnels : la série *Tiriel* (avec Jean-Pierre Dionnet au scénario), *Opus 4*, *L'Échiquier cubique*, œuvres oniriques explorant de nouvelles voies et reflétant une vision plus pessimiste de l'existence.

Parallèlement, il poursuit une œuvre alimentaire d'excellente qualité en dessinant des bandes dessinées historiques pour Larousse.

À la fin de sa vie, il produit de très beaux dessins fantastiques, laissant libre cours à son imagination pour des variations autour d'une figure féminine mythologique.

Une reconnaissance tardive lui est accordée lors du salon d'Angoulême de 1990 où il obtient un prix pour l'ensemble de son œuvre.

Une œuvre inachevée

Au moment de sa disparition, Raymond Poïvet était encore en pleine création. Une œuvre importante, *Faust*, est restée dans les cartons d'archives, recueillis par son fils Dominique.

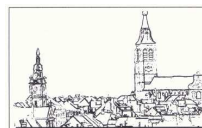
Ces archives ont permis le montage d'une exposition en hommage, présentée dans trois villes du Nord en 2005.



« ...C'était un homme très pudique, qui n'aimait pas parler de certaines choses intimes. Il préférerait ne rien dire. Il était plutôt pessimiste, ou disons désabusé. Mais il dessinait tout le temps, partout. Il n'y avait jamais le moindre papier de libre dans la maison, il était capable de dessiner sur n'importe quoi. Jusqu'au dernier jour, à l'hôpital, il dessinait. La dernière chose qu'il m'ait demandée avant de mourir, c'est un crayon et un calepin, pour dessiner. »
Dominique Poïvet



IPNS

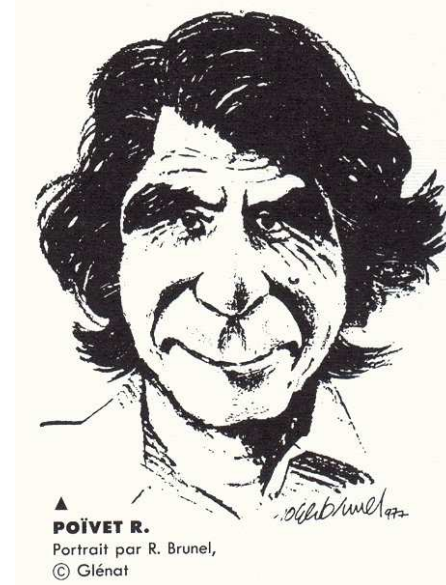


Association
office du tourisme

Texte : Christiane Bouvart - 2005

Raymond Poïvet Dessinateur et auteur de bandes dessinées

Né au Cateau le 17 juin 1910
Mort à Nogent-le-Rotrou le 29 août 1999



Raymond Poïvet exerce d'abord ses talents de dessinateur dans divers domaines avant d'aborder la bande dessinée en 1941. En 1945, il entre aux Éditions Vaillant : il y restera jusqu'en 1973. Sa série *Les Pionniers de l'Espérance* introduit la B.D. de science-fiction en France. À la fin de sa vie, après avoir influencé de nombreux jeunes auteurs, il se consacre à des œuvres plus personnelles et obtient une reconnaissance tardive.

LA CARRIÈRE

Né au Cateau, Raymond Poïvet n'y a pas gardé d'attaches. Après une formation à l'École des Beaux-Arts de Paris, il commence une carrière de dessinateur en 1938 : publicité, décoration, revues féminines.



En 1945, il entre aux Éditions Vaillant (proches du Parti Communiste), et commence une longue collaboration avec le scénariste Roger Lécureux. La série *Les Pionniers de l'Espérance* paraît dans *Vaillant* de 1945 à 1953, puis de 1957 à 1963 et se poursuit de 1965 à 1973 dans *Pif Gadget*.

À cette date, la série est interrompue et Raymond Poïvet, pourtant au sommet de son art, est remercié sans ménagement.

Celui que les jeunes qui l'admirent appellent affectueusement le *Maître* continue à dessiner des œuvres plus personnelles, explorant de nouvelles techniques jusqu'à la fin de sa vie.

L'ARTISTE

Raymond Poïvet est un extraordinaire dessinateur maîtrisant parfaitement son art grâce à sa formation de peintre, à ses multiples activités dans le dessin commercial et à sa passion pour le cinéma.

Son dessin se caractérise par une grande énergie alliée à un coup de pinceau délicat, ainsi qu'une maîtrise parfaite de la perspective (multiplication des points de vue et angles inédits).

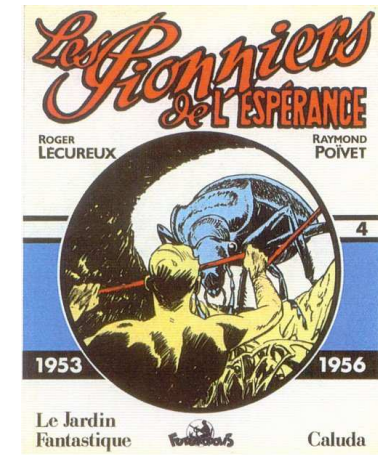
Il témoigne de beaucoup d'ouverture d'esprit en partageant ses connaissances avec de nombreux jeunes auteurs (comme Robert Gigi) dans un atelier commun situé 63 rue des Pyramides, à Paris.

Il n'hésite pas à expérimenter de nouvelles techniques, substituant par exemple le feutre et le stylo à l'encre de Chine et créant des dessins plus personnels comme des figures féminines mythologiques à la fin de sa vie. Il dessine sans relâche jusqu'à la mort à l'âge de 89 ans.



LES PIONNIERS DE L'ESPÉRANCE

Cette série parue en planches à suivre, puis en récits de 12 pages dans les magazines *Vaillant* et *Pif*, a été réalisée en collaboration avec le scénariste Roger Lécureux.



Cette première série de science-fiction française se démarque de la B.D. américaine et de ses supers héros en mettant en scène une équipe d'astronautes de 6 personnages (puis de 4 : le Français Tangha, l'Américaine Maud, la Chinoise Tsin-Lu et le Soviétique Rodion) au service de la paix, utilisant l'intelligence et l'entraide plutôt que la force brute.

Connue des bédéphiles, l'œuvre de Raymond Poïvet reste ignorée du grand public. La plupart de ses œuvres sont introuvables aujourd'hui.

Les Pionniers de l'Espérance, qui explorent tous les thèmes de la science-fiction de l'époque, ont été réédités par les Éditions Futuropolis, puis Soleil, en albums.